

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 50 (1962)

Heft: 16

Artikel: Lettre ouverte à la maison SAIS

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-269953>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Après une enquête :

Les acheteuses ont la parole

Voici les résultats de l'enquête, faite en novembre dernier par la Commission romande des consommatrices

RÉSULTATS

Total des réponses reçues : 595, dont :

265 de Genève
203 du canton de Vaud
53 de Neuchâtel
35 du Valais
24 du Jura bernois
13 de Fribourg
2 de Zurich.

QUI SONT-ELLES ?

153 correspondantes sont occupées professionnellement hors de chez elles
441 ne le sont pas
303 ont des enfants au-dessous de 16 ans, dont 64 travailleuses à temps complet.

UN FRIGO

419 ménages jouissent d'un frigo

123 n'en ont pas.

Un tiers des ménages où la femme reste au foyer, n'a pas de frigo, mais seulement le cinquième de ceux où elle travaille. Dans le Jura bernois et au Valais, quand la femme ne travaille pas, il y a une majorité de familles sans frigo.

UN JARDIN

Sur 245 personnes ayant répondu à la question :

116 ont un jardin de rapport

129 n'en ont pas.

TOUT PRÈS

364 personnes habitent à proximité immédiate des magasins

193 à une distance parcourue à pied dans un temps variant entre 10 minutes et deux heures.

QUAND FONT-ELLES LEURS ACHATS ?

288 personnes font tous les jours des achats alimentaires

159 tous les deux jours

121 tous les trois jours ou moins encore.

Sur 397 femmes au foyer,

332 font leurs achats alimentaires le matin

65 l'après-midi

158 font aussi les achats non alimentaires le matin

240 les font l'après-midi.

Quant aux femmes qui travaillent, les 2/3 d'entre elles font leurs achats alimentaires après 18 h.

Le tiers avant 8 h. le matin ou entre 12 h. et 12 h. 30.

LIVRAISONS A DOMICILE

296 personnes, soit exactement le 50 %, se font livrer le lait à domicile

13 % seulement, le pain, tous les jours

20 % se font livrer régulièrement viande et épicerie.

Si l'on considère les seules femmes qui travaillent, le pourcentage descend à 8 % pour le pain, 15 % pour la viande et l'épicerie, 33 % pour le lait.

MARCHÉ

Le 60 % de nos correspondantes vont au marché.

SELF-SERVICE

Le 84 % des femmes qui travaillent et le 75 % des « ménagères » aiment les magasins à self-service.

SUPERMARCHÉ ET PETITS COMMERÇANTS

La moitié de nos correspondantes aime tout trouver dans le même magasin (supermarché et magasins à rayons multiples) ; l'autre moitié préfère les magasins spécialisés dans le domaine alimentaire et non alimentaire.

AU COMPTANT

448 personnes achètent leurs denrées alimentaires au comptant

28 « au carnet ».

COMMENTAIRES

Nous avons reçu davantage de réponses de Genève et Vaud, d'une part, parce que ces cantons comptent une plus forte proportion d'associations s'intéressant à notre travail et, d'autre part, parce que deux journaux de Genève et un de Lausanne ont bien voulu publier notre questionnaire.

Nous regrettons vivement le faible pourcentage de réponses provenant de femmes occupées professionnellement, car ce sont à elles surtout que les heures d'ouverture des magasins causent des difficultés.

**le gaz
est indispensable**

Nous avons toute une série de réponses provenant de la campagne. Certaines de nos correspondantes habitent des fermes isolées et sont ravitaillées par des commerçants faisant des tournées régulières.

Que nous sommes loin des ménagères américaines allant une fois par semaine aux emplettes et entassant toutes les victuailles nécessaires dans leur frigo ! Nous avons des frigos, mais nous allons tous les jours aux emplettes.

Et dire que dans le canton de Vaud on envisage de fermer tous les magasins à 18 h. 30. Comment feront celles qui travaillent ?

La faible importance des livraisons à domicile est frappante. Vient-elle de la multiplication des magasins à self-service ? Elle explique en tous cas la fréquence des achats. La moitié de nos correspondantes vont chercher tous les jours leur lait, le 87 % leur pain.

Plusieurs personnes se plaignent (du Valais notamment) de ne pouvoir obtenir la livraison du lait à domicile.

Plusieurs se plaignent qu'il n'y ait pas de marché à proximité.

Un véritable plébiscite !

Ce qui nous rassure sur le sort des petits commerçants.

Dire qu'au début de ce siècle, la vente à crédit était une plaie !

Lettre ouverte à la maison SAIS

à propos d'un grand concours

Messieurs,

Le dépliant sur le « grand concours » que vous organisez « seulement en Suisse romande » à propos de la margarine Planta et que vous avez distribué dans toutes les boîtes aux lettres, a retenu notre attention.

La Commission romande des consommatrices s'est, depuis sa création, élevée contre les bons, primes et concours. Les membres de son bureau ont été particulièrement choqués par le premier prix que vous offrez : des pièces d'or. Au moment où la vie ne cesse de renchérir et où tant de familles ont de la peine à tourner, nous avons peine à comprendre qu'une grande maison comme la vôtre, consacre d'aussi importantes sommes à une loterie publicitaire (qui n'a de concours que le nom) au lieu de baisser tant soit peu le prix de ses marchandises.

Votre pluie d'or nous montre sans équivoque vos intentions : acheter le choix des consommateurs. Dans les contes d'autrefois, on voit le diable acheter, avec de l'or, l'âme des pauvres gens. Maintenant, ce sont les grandes entreprises qui prétendent corrompre, avec de l'or, les ménagères. Nous ne doutons pas, hélas, que beaucoup acceptent votre marché. Son succès ne nous empêche, en aucune façon, de le juger immoral.

Commission romande
des consommatrices

Cette page a été fournie par la Commission romande des consommatrices.

Par suite de l'abondance des matières, nous sommes obligé de renvoyer au prochain numéro

les vœux particuliers de nos correspondantes

SAMEDI APRÈS-MIDI

45 % des femmes qui travaillent, mais

19 % seulement des femmes au foyer déclarent faire leurs achats non alimentaires le samedi après-midi.

Ce qui explique que

le 56 % des ménagères acceptent l'idée de fermer les magasins le samedi après-midi,

le 60 % de celles qui travaillent s'opposent à cette fermeture.

SEULES

La majorité des femmes vont faire seules les achats importants, mais cette majorité est faible chez les ménagères :

208 vont seules,

190 avec leur mari plus forte chez celles qui travaillent

96 seules

51 avec leur mari.

OUVERTURES SUPPLÉMENTAIRES

58 % des femmes qui travaillent, mais

27 % des femmes au foyer désirent l'ouverture des magasins entre midi et deux heures.

39 % des femmes qui travaillent

18 % des ménagères souhaitent l'ouverture des magasins un ou deux soirs par semaine.

41 % des femmes qui travaillent

24 % des ménagères souhaitent trouver ouverts des magasins « de service » quand les autres sont fermés, le soir où le dimanche.

PORTAGE DU LAIT

54 % des ménagères et

37 % des travailleuses tiennent au portage du lait à domicile

LAIT PASTEURISÉ PARTOUT

61 % de toutes nos correspondantes souhaitent pouvoir acheter le lait pasteurisé dans tous les magasins d'alimentation.

Achetez suisse

Dentelles, tissages, céramiques, bois, pailles, foulards, mouchoirs, à

ART RUSTIQUE SUISSE

H. Cuénoud, avenue du Théâtre 1, Lausanne

OUVROIR DE L'UNION DES FEMMES

AUX PETITS LUTINS

9, rue de la Fontaine - Tél. 25 35 66

GENÈVE

Confections soignées
pour enfants



INSTITUT DE BEAUTÉ

LYDIA DAÏNOW

Ecole d'esthéticiennes

Place de la Fusterie 4

Genève

Tél. 24 42 10

Membre de la FREC

Calicoes

Trousseaux - Blanc

Bas - Lingerie

Bonneterie

Pullovers

14-16, rue de Rive - Tél. 25 01 31

Pour vos tricot, toujours les

LAINES DURUZ

Le plus grand choix de la Suisse Romande

Les chiffres montrent clairement que si les ménagères sont tout à fait satisfaites des heures d'ouverture actuelles des magasins, les femmes qui travaillent ne le sont pas. Elles se plaignent que la fermeture des magasins suive de trop près leur sortie du bureau ou de l'usine. Ainsi, à midi et quart, beaucoup de boucheries sont déjà fermées. Entre 18 et 18 h. 30, elles n'ont pas le temps d'acheter un vêtement qui devrait être essayé. Il ne leur reste que le samedi et on parle de fermer les magasins le samedi après-midi !

Celles qui acceptent tout de même que l'on ferme le samedi précisent « à condition que les magasins soient ouverts un ou deux soirs par semaine ».

A Genève et Neuchâtel, on se plaint de ne trouver aucun magasin d'alimentation ouvert pendant l'après-midi de fermeture obligatoire. A Lausanne, un système plus souple donne satisfaction à chacun, certains magasins fermant le lundi matin, les autres le jeudi.

On sait que les laitiers y sont farouchement opposés, mais que toutes les grandes entreprises réclament cette possibilité.